Courseulles-sur-Mer – Fosses Saint-Ursin

Claire Hanusse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7461>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Claire Hanusse, « Courseulles-sur-Mer – Fosses Saint-Ursin », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 24 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7461>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Courseulles-sur-Mer – Fosses Saint-Ursin

Claire Hanusse

Date de l'opération : 2007 (FP)

Inventeur(s) : Hanusse Claire (SUP)

- 1 La fouille des vestiges du village de Courtisigny s'est poursuivie au cours de l'année 2007 dans le cadre d'une autorisation annuelle (voir BSR des années précédentes) (Fig. n°1 : Plan général des espaces bâtis).
- 2 Cette campagne a concerné quatre espaces différents :
- 3 Dans la zone 2, la fouille du seul puits découvert à ce jour, localisé dans une cour largement ouverte sur le chemin (COUR 3), s'est poursuivie (sous la responsabilité de Laurent Dujardin et de J.-F. Legendre). À 16 m de profondeur, le fond du puits n'est toujours pas atteint. Le comblement reste semblable à celui que nous avons rencontré dans les niveaux supérieurs, composé de moellons de calcaire, de blocs taillés, de fragments de meules et surtout de restes osseux. Au terme de cette campagne, pas moins de soixante et un chiens y ont été découverts. Aucun élément de datation direct n'étant disponible dans le comblement, une datation ¹⁴C a été réalisée sur l'un des deux chiens extraits au cours de cette année : le résultat donne un âge calibré de 1303 apr. J.-C. à 1415 apr. J.-C. (Ly-14408). Le puits a donc été comblé alors que la majeure partie des bâtiments des alentours étaient encore en fonction. L'hypothèse de l'existence d'un second puits doit donc être envisagée. L'étude archéozoologique de l'ensemble du matériel découvert et à découvrir – nous espérons poursuivre la fouille le plus profondément possible – permettra de préciser éventuellement les conditions dans lesquelles ces animaux ont été jetés dans le puits et les causes du décès (épidémie, traitement des peaux, etc.).
- 4 Dans la zone 5 (Fig. n°2 : Zone 5 (chantier 1), détail du secteur et mise en interprétation des structures découvertes), située au sud-ouest de la cour dans laquelle le puits est localisé, nous avons poursuivi la fouille de l'ensemble bordant le chemin est-ouest

composé d'un grand bâtiment (BAT 12) et d'une cour (COUR 9). Nous avons encore étendu l'espace de travail vers l'ouest, au pied du versant, jusqu'à la limite des remblais contemporains qui y sont accumulés. Les constats que nous avons effectués cette année confirment que ces vestiges sont bien dans la continuité de ceux qui ont été découverts dans les années soixante-dix : nous avons pu mettre au jour en particulier la continuité d'une pièce située au nord-ouest dans laquelle un foyer ouvert quadrangulaire comprenant deux états avait été étudié par nos prédécesseurs.

- 5 Tel qu'il est apparu au terme de cette campagne, l'ensemble comprend donc un grand bâtiment (BAT 12) dont les limites ont été précisées bien que subsistent quelques incertitudes concernant son angle sud-ouest. Ce bâtiment dont les dimensions pourraient atteindre 12,30 m au plus sur 8 m possédait deux ouvertures opposées : l'une donnant sur la cour sud (COUR 9), l'autre sur la vaste cour nord (COUR 6).
- 6 Ce bâtiment se compose d'une pièce principale (6,38 m sur 5,50 m) qui possède, appuyé contre la cloison orientale, un vaste foyer implanté dans une petite dépression creusée dans le substrat calcaire. Cette structure est aménagée avec un encadrement de pierres posées à chant délimitant un arc de cercle à l'intérieur duquel un hérisson composé de cailloux et de tessons est construit. Deux foyers se sont succédé. Le plus ancien, décalé vers l'ouest, est aménagé dans une légère dépression circulaire à l'origine, dans laquelle est implanté un premier hérisson dont les restes sont conservés, et au sommet duquel est déposée une couche de limon rubéfié. L'aménagement du deuxième foyer a entraîné le creusement d'une deuxième fosse recoupant la première. Un cendrier pratiquement carré était aménagé à l'aplomb du mur contre lequel prenaient appui les structures du dernier état du foyer, à la limite sud de son radier ; large de 0,40 m, profond d'une trentaine de centimètres, il était comblé d'un mélange de cendres et d'un limon brun ayant flué des couches supérieures, et fermé par une grosse pierre plate qui avait partiellement basculé dans le cendrier. L'implantation de ce cendrier et les éléments stratigraphiques montrent que celui-ci a bien fonctionné avec l'état 2.
- 7 Au nord-ouest se trouve une pièce partiellement fouillée dans les années soixante-dix. Elle possédait un foyer ouvert quadrangulaire quasiment adossé au mur est-ouest. Le mur sud de cette pièce n'est conservé que sur une assise posée directement sur le substrat calcaire qui, à cet endroit, remonte en pente douce vers la pièce principale. Cette pièce mesure 2,50 m sur 3,28 m. Dans l'angle sud-ouest, une fosse de plan quasiment carré (1,10 m de largeur) creusée sur 0,70 m de profondeur, a été mise au jour. Elle était comblée sur les trois-quarts de sa hauteur de moellons provenant des structures voisines. Les restes d'un parement (3 assises) augmentant sa hauteur ont été observés dans l'angle sud-ouest ; ce parement a pu éventuellement recevoir un système de fermeture. Dans le fond de cette fosse, des déchets provenant d'une vidange de foyer ont été découverts : cendres, valves de moules, os alimentaires, et une quarantaine de tessons de poterie datables du XIV^e s. qui situent la phase d'abandon de cette structure. Associé à ces matériaux, un soc de charrue en fer en exceptionnel état de conservation a été découvert. On peut interpréter cette fosse comme une structure de stockage. La présence de celle-ci et du foyer laisse à penser que cette pièce devait servir de cuisine. La situation au sud de cette pièce est confuse compte tenu du mauvais état de conservation et de la présence de fosses d'extraction partiellement remblayées antérieurement à l'aménagement de cette extrémité du bâtiment.
- 8 La pièce localisée à l'extrémité orientale, qui comme la pièce principale occupe toute la largeur du bâtiment, a été intégralement fouillée. Très peu de matériel y a été

découvert, ce qui incite à l'interpréter comme une annexe, espace de stockage ou écurie comme nous l'avions suggéré l'année dernière. Par ailleurs, rien ne permet d'assurer que cette pièce, qui doit se trouver cependant sous le même toit, communique avec la pièce principale qui la borde à l'ouest. Nous savons en revanche, grâce au compte-rendu rédigé en 1972, qu'une ouverture se trouvait au nord et était dotée d'un plan incliné descendant dans la cour 6.

- 9 En avant de ce bâtiment, bordant le chemin est-ouest, se trouve une cour (COUR 9) de forme trapézoïdale qui mesure d'est en ouest environ 6,60 m pour une largeur qui varie de 3,10 m à 4,20 m ; à l'instar de ce qui a été observé ailleurs sur le site, elle a été aménagée à l'emplacement d'une carrière comblée de déchets de taille.
- 10 Ces structures composent, avec celles découvertes dans les années soixante-dix, un vaste ensemble aménagé perpendiculairement au chemin principal. Il comprend une maison d'habitation parallèle au chemin, dont elle est séparée par une cour, et qui barre au nord une grande cour (COUR 6) le long de laquelle se développe, sur le côté ouest, une file de quatre bâtiments de dimensions inégales, comprenant notamment un deuxième bâtiment d'habitation (identifié par son foyer), et des annexes : une grange partiellement fouillée dans laquelle a été découvert un aménagement - fosse et trous de poteau - interprété comme l'emplacement d'un métier à tisser ; la présence de deux trous de poteau, localisés au centre de cet espace, suggère que le bâtiment se poursuit à l'ouest ; un troisième grand bâtiment dont la fonction est incertaine occupe l'angle nord-ouest de la cour ; enfin trois autres petites structures de moins de 3 m² de superficie complètent cet ensemble. Cette unité, qui occupe environ 700 m², peut être interprétée comme une unité agricole, autrement dit une ferme.
- 11 La zone 6 située plus à l'est et au sud du chemin structurant, a été prolongée vers l'ouest afin de nous assurer de l'emplacement exact du « Chantier 2 » dont l'implantation par rapport aux autres vestiges restait incertaine, aucun plan d'ensemble n'ayant été réalisé au terme des fouilles des années 1970. L'extension de la zone de fouille antérieure, sur une même largeur (4,50 m), a donc permis de prolonger d'une dizaine de mètres le sondage initial, et un léger réajustement dans l'angle nord-est a été pratiqué afin de contrôler l'emplacement du seuil du bâtiment fouillé par A. Bertolotti et D. Sautai en 1972-1973.
- 12 La fouille 2007 a permis de comprendre les conditions dans lesquelles cette partie du site a été remblayée mécaniquement par l'ancien propriétaire après les premières campagnes et de constater qu'une partie des structures a été arasée. Nous avons donc pu également mettre au jour une petite partie des vestiges découverts précédemment, ainsi que de nouvelles structures qui contribuent à compléter partiellement notre connaissance des aménagements situés entre la cour 7 localisée en 2006 et le « Chantier 2 ».
- 13 Deux cours supplémentaires ont été partiellement identifiées. La première (COUR 10) est située dans le prolongement du bâtiment fouillé par nos prédécesseurs. La seconde (COUR 11) implantée à 0,80 m en contrebas de la première, appartient à une nouvelle unité dont l'existence se déduit grâce aux anomalies topographiques, entre l'emplacement du chemin est-ouest et la nouvelle cour. La fouille a permis par ailleurs de constater que l'angle sud-ouest du bâtiment associé à la cour 10 est chaîné au mur de la cour 11. Il s'agit là de l'unique indice direct découvert sur le site qui fournit une chronologie relative entre deux unités, montrant ainsi clairement que le bâtiment 20 est bâti dans un deuxième temps. Un abondant mobilier métallique (cent trente objets) a été

découvert dans ces deux cours sur quelques mètres carrés (clés, boucles, fer à cheval, couteaux, etc.).

- 14 Le sondage réalisé plus à l'est, orienté nord-sud, de 12 m de long sur 2 m de large, a permis de mettre au jour des structures bordant au sud le chemin est-ouest, axe de circulation dont l'emprise a été repérée sur une portion de la tranchée. Ces structures très arasées sont apparues assez rapidement sous le niveau humique peu épais (0,10 m à 0,20 m). Bien que limité, ce sondage a montré qu'il existait une nouvelle unité donnant sur le chemin : une tranchée de fondation permettant l'implantation de pierres barrant un seuil a été identifiée au nord, indiquant la présence d'un bâtiment qui se prolonge à l'est et à l'ouest du sondage.
 - 15 Cette campagne a permis de compléter utilement nos informations sur la topographie du site aussi bien au nord qu'au sud du chemin structurant est-ouest. Une dernière campagne nous permettra de cerner les informations potentiellement conservées dans le prolongement de la cour 11 qui appartient à une nouvelle unité que nous caractériserons en 2008.
 - 16 HANUSSE Claire
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des espaces bâtis

Auteur(s) : Hanusse, Claire. Crédits : Hanusse, Claire (2007)

Fig. n°2 : Zone 5 (chantier 1), détail du secteur et mise en interprétation des structures découvertes

Auteur(s) : Hanusse, Claire. Crédits : Hanusse, Claire (2007)

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Courseulles-sur-Mer
operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Moyen Âge, XIV^e siècle apr. J.-C., XV^e siècle apr. J.-C.

AUTEURS

CLAIRE HANUSSE

SUP